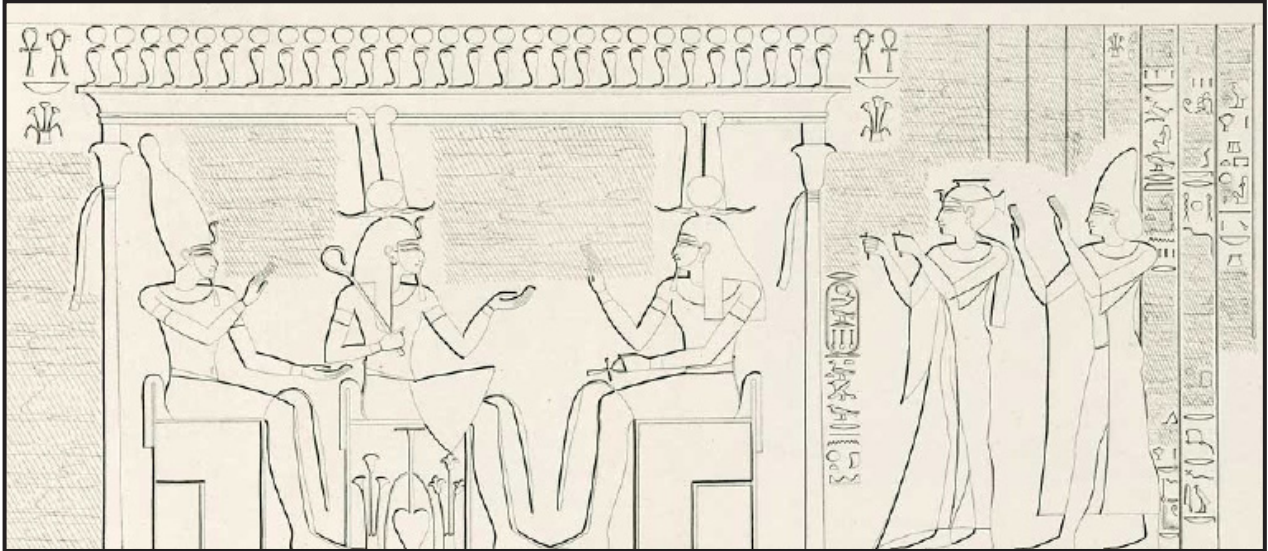


Colloque / Symposium

RÉSUMÉS / ABSTRACTS



FEMMES ET DIPLOMATIE AU BRONZE RÉCENT ÉGYPTÉ ET PROCHE-ORIENT

//

WOMEN AND DIPLOMACY IN THE LATE BRONZE AGE EGYPT AND ANCIENT NEAR EAST

07 - 08 juin 2022 / 07 - 08 June 2022
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Organisé par / Organized by **Marine Yoyotte, Aline Tenu, Philippe Clancier**



LIEU / VENUE

Centre Panthéon

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Salle 6 (aile Soufflot, escalier M, 2^e étage)
12 place du Panthéon - 75005 Paris

ORGANISATION / ORGANIZATION

Marine YOYOTTE (CNRS, UMR 7041-ArScAn, équipe HAROC)
Aline TENU (CNRS, UMR 7041-ArScAn, équipe HAROC)
Philippe CLANCIER (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 7041-ArScAn, équipe HAROC)

SECRÉTARIAT SCIENTIFIQUE / SYMPOSIUM SECRETARY

Rosalie JEDELE (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 7041-ArScAn, équipe HAROC) :
Rosalie.Jedele@etu.univ-paris1.fr

Le colloque *Femmes et Diplomatie au Bronze Récent. Égypte et Proche-Orient* s'inscrit dans les travaux du projet Marie Skłodowska-Curie **PRINCESS: Politics and Royal Foreign Women in the Court of Egypt: a new analysis of Diplomatic Marriages during Late Bronze Age**.

Il a reçu le soutien financier du programme H2020 (convention de subvention 2020 n° 898329), de l'UMR 7041 Archéologies et Sciences de l'Antiquité (équipe Histoire et Archéologie de l'Orient Cunéiforme) et du BQR de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

//

The symposium *Women and Diplomacy in the Late Bronze Age. Egypt and Ancient Near East* is part of the Marie Skłodowska-Curie project **PRINCESS: Politics and Royal Foreign women in the Court of Egypt: a new analysis of Diplomatic Marriages during Late Bronze Age**.

It has received the financial support of the H2020 program (grant agreement 2020 n° 898329), of UMR 7041 Archéologies et Sciences de l'Antiquité (team Histoire et Archéologie de l'Orient Cunéiforme) and of the BQR from université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

ILLUSTRATION Cintre de la stèle du mariage montrant à droite la princesse hittite Maâthornéfêroure, suivie par son père Hattusili III et à gauche Ramsès II, entouré par les dieux Seth et Ptah-Tatenen (Abou Simbel).

D'après C.R. Lepsius, *Denkmäler aus Ägypten und Äthiopian*, Abth. III, Band VII, Bd. 196.

Susanne BICKEL (Université de Bâle)*The female entourage of Amenhotep III - ritual and political functions*

King Amenhotep III (ca. 1390–1353) entertained a wide network of relationships with Near Eastern and Nubian kings and chiefs. Women of different social status played a central part in stabilizing international affairs. The status of foreign women ranges from officially associated royal spouses, to court ladies and simple cupbearers. Their foreignness was probably considered as an attractive enhancement of the court society.

Some women retained their original names, others were given Egyptian names that were evocative of exotic scents or associated with goddesses. Part of this international female society integrated the large group of royal family members. Recent archaeological research has broadened our knowledge of the extended royal family of Amenhotep III and its association with women of foreign descent. In addition to the mainly passive political role of foreign women, they participated actively, together with royal daughters, in various rituals that accompanied the king's public appearances.

Philippe CLANCIER (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 7041-ArScAn, équipe HAROC)*Matrimonial alliances between the kingdoms of Babylonia and Elam in the Late Bronze Age*

In the Late Bronze Age, the diplomatic relations between the kingdom of Babylon and the courts of the main Near Eastern powers, as well as that of Egypt, are mainly documented by contemporary texts. However, there are no sources discovered in Babylonia itself that allow us to study these practices, since they come mainly from Egypt and Assyria. Moreover, the structure of this documentation does not enable us to consider the extension of diplomatic relations to the east, i.e. towards the kingdom of Elam.

A small dossier of texts, however, documents important diplomatic relations between Babylonia and Elam through a succession of diplomatic marriages. This dossier consists of Neo-Babylonian (7th-5th c.) and late Babylonian (5th-1st c. BCE) documents. The first document, the so-called 'Elamite letter', was published by J. van Dijk. The second comes from a group of three tablets known as «Kedor-laomer texts», which were taken up by B. Foster. These two documents show how, through diplomatic marriages, it was possible to build claims on the throne of one's neighbours. However, these late tablets will also have to be characterized in order to limit or not their impact on this subject: are they faithful copies, reinterpreted documents or complete forgeries?

Au Bronze récent, les relations diplomatiques entre le royaume de Babylone et les cours des principales puissances du Proche-Orient, ainsi que celle d'Égypte, sont principalement documentées par des textes contemporains des événements. Cependant, il n'existe pas de sources découvertes en Babylonie même permettant d'étudier ces pratiques, puisqu'elles proviennent essentiellement d'Égypte et d'Assyrie. Par ailleurs, la structure de cette documentation ne permet pas d'envisager l'extension des relations diplomatiques vers l'est, c'est-à-dire en direction du royaume d'Elam.

Un petit dossier de textes documente pourtant d'importantes relations diplomatiques entre la Babylonie et l'Elam à travers une succession de mariages diplomatiques. Ce dossier se compose de documents néo-babyloniens (VII^e-V^e s.) ou babyloniens tardifs (V^e-I^{er} s.). Le premier document, dit « lettre élamite », fut publié par J. van Dijk. Le second provient d'un groupe de trois tablettes dites « Kedor-laomer texts » repris par B. Foster. Ces deux documents montrent comment, à travers les mariages diplomatiques, il était possible de construire des revendications sur le trône de ses voisins. Cependant, ces tablettes tardives devront aussi être qualifier pour pouvoir en limiter ou non l'impact sur ce sujet : s'agit-il de copies fidèles, de documents réinterprétés ou de faux complets ?

- J. van Dijk, « Die dynastischen Heiraten zwischen Kassiten und Elamern : eine verhängnisvolle Politik », *Or* 55, 1986, p. 159-170.

- B.R. Foster, *Before the Muses. An Anthology of Akkadian Literature*, CDL Press, Bethesda, Maryland, 2005, p. 369-375.

Sophie DÉMARE-LAFONT (Université Paris II Panthéon-Assas)*Alliances matrimoniales et alliances diplomatiques au Bronze récent*

Le mariage fait partie des instruments couramment utilisés dans le champ des relations internationales pour engager ou consolider une alliance politique. Les stratégies et les enjeux de ces rapprochements dynastiques ont été bien étudiés, mais leurs aspects juridiques méritent également d'être analysés, notamment par rapport au droit commun du mariage, afin de mesurer les éventuelles spécificités du statut des femmes des milieux princiers.

Kathrin GABLER (Université de Bâle)*Non-royal Women and Diplomacy in Ramesside Egypt*

While diplomacy related to the royal context in Ancient Egypt, in particular the role of princesses in the Late Bronze Age, has been studied intensively in Egyptology since the discovery and publication of the Amarna Letters, the question of non-royal women and diplomatic acts has been rarely addressed, out of various reasons. Based on possible definitions of diplomacy for Ancient Studies, the paper will tackle witnesses and levels of inter-/national diplomacy for non-royal women in Ramesside Egypt. It will discuss how we can make use of the preserved documentation to gain information about possible "female diplomats" and diplomacy. Some case studies from different sources and regions will illustrate the matter, with a particular focus on letters, business documents and stelae (from Deir el-Medina) attesting females acting in a diplomatic manner.

Marc GABOLDE (Université Paul Valéry-Montpellier III)*Que sont devenues Kiloughépa et Tadoughépa ? Deux princesses mitanniennes à la cour d'Égypte sous Amenhotep III et Amenhotep IV - Akhenaton*

Les lettres de Tell el-Amarna font régulièrement mention de mariages diplomatiques et de négociations entre les cours d'Égypte et celles du Proche Orient. Si cette correspondance donne quelques renseignements, force est de constater que la documentation égyptologique est particulièrement avare. C'est à peine si le nom de Kiloughepa est mentionné, dans une source unique, le « Scarabée du mariage ». Pourtant, en regardant certaines inscriptions, il est, sans doute, possible de suggérer que ces princesses ont pu changer de nom, à l'instar de la princesse Maahorneferourê sous Ramsès II dont le nom original hittite demeure inconnu. Plusieurs chercheurs ont déjà accepté l'hypothèse avancée prudemment par C.N. Reeves, W.J. Murnane et J. Van Dijk ^(a) selon laquelle Tadoughépa pourrait être identifiée à Kiya, l'épouse secondaire d'Akhenaton, tombée en disgrâce vers l'an XV. Pour Kiloughépa, en revanche, aucune proposition d'identification avec un autre personnage égyptien n'a jamais été suggérée. On verra cependant qu'il est possible d'envisager pour elle également un changement de nom et d'identifier Kiloughépa à une obscure épouse royale dont seuls quelques éléments du trousseau funéraire sont parvenus jusqu'à nous.

^(a) C.N. Reeves, « New Light on Kiya from Texts in the British Museum », *The Journal of Egyptian Archaeology* 74, 1988, pp. 91-101; W.J. Murnane, *Texts from the Amarna Period in Egypt*, edited by E.S. Meltzer, Society of Biblical Literature, Atlanta, 1995, pp. 9, pp. 90-93, pp. 210-211; J. Van Dijk, « The Noble Lady of Mitanni and Other Royal Favourites of the Eighteenth Dynasty », in J. Van Dijk (ed.), *Essays on Ancient Egypt in Honour of Herman te Velde*, Groningen, 1997, pp. 35-37.

Agnès GARCIA-VENTURA & Jordi VIDAL (Universitat Autònoma de Barcelona)*Agency and gender construction: an approach to women in the Amarna letters*

The use of “agency” as an analytical tool has been growing in ancient Near Eastern studies since the beginning of the 21st century. Interestingly enough, the focus is always put in women or female agency. This is not by chance, as this is clearly linked to an interest in women’s history and/or gender to detect a potentially active role of women often neglected in previous studies. Doing so implies deconstructing, at least to a certain extent, preconceptions about the allegedly active and public role of men, that is the existence of men’s agency (or male agency), as opposed to the supposedly private and passive roles of women, that is the lack of women’s agency (or female agency). However, there are also critical voices about the use of agency, precisely from gender studies.

In this communication we will discuss the pros and cons, and also the limitations of this approach. Moreover, as a case study, we will concentrate on the Amarna letters. First, we will analyse the imbalance of the proportion of men and women mentioned in these letters. Second, we will focus on the scarce women mentioned, which are limited to two specific groups. On the one hand, female servants and, on the other hand, women belonging to the royal families of the Near East, who appear in the context of interdynastic marriage alliances.

Josué J. JUSTEL (Universidad del Alcala)*How much is a Mittanian princess worth?*

Mittani played an important role on the Late Bronze Age international scenario. Specifically, between the 15th and 14th centuries BC, it was one of the main political actors among the Near Eastern powers, such as Egypt, Hatti, Babylonia or Assyria. In these relations, inter-dynastic marriages were a highly important diplomatic mechanism; in the case of Mittani, they even allowed to reach peace with other powers. The objectives of this contribution are twofold. The first one is to carry out a census of all diplomatic contacts established through marriage alliances. The second objective is to evaluate the nature of these alliances and, above all, the role women played in them.

Dominique LEFÈVRE (Université de Genève)*La diplomatie dans le texte. Variations sur le mariage égypto-hittite de Ramsès II*

Presque trente ans après la bataille de Qadesh et treize ans avant le traité de paix, le mariage de Ramsès II avec une princesse hittite semble parachever l’apaisement diplomatique entre l’Égypte et le Hatti. Comme pour Qadesh, mais à la différence du traité de paix, le texte commémorant le mariage est largement affiché dans différents temples à travers l’Égypte. Très utile, l’édition synoptique publiée dans les *Ramesside Inscriptions* par Kenneth Kitchen ne comprend toutefois pas les passages conservés sur un certain nombre de blocs inédits de la version de Karnak. La présente communication sera l’occasion de présenter ces blocs, de s’interroger sur les variations graphiques dont ils témoignent par rapport aux autres versions et de s’intéresser à la silhouette fantomatique de Maahornéfouhourê, grande épouse royale dont le nom hittite demeure inconnu.

Jaume LLOP-RADUÀ (Universidad Compludense Madrid)*Women and the Palace during the Middle Assyrian period*

The study of women during the Middle Assyrian period has been mainly focused on their legal position in society, e.g., Saporetti (1979), Postgate (1979) and Démare-Lafont (2011). Shibata (2015) has studied the diplomatic marriages of Assyrian princesses, an aspect of the subject of this conference on “women and diplomacy” and it seems that he will analyse this topic focusing on the diplomatic marriages between the Assyria and the local kingdom of Mari at the present conference. The present paper will deal with three aspects related to women during the Middle Assyrian period. Firstly, I will discuss the diplomatic marriages of Assyrian princesses to countries other than Mari. This subject is quickly dealt with as only two such marriages are known. Secondly, I will describe the life of women as shown in the Middle Assyrian palace decrees. Finally, I will explore the more general subject of women and the palace during the Middle Assyrian period.

Alice MOUTON (CNRS, UMR 8167-Orient et Méditerranée, équipe Mondes sémitiques)*« Qu'elle meure ! » – Les accusations de sorcellerie de Tawannanna par Muršili II*

D'après les textes hittites (Anatolie du XVIIe-XIIIe siècles av. J.-C.), le Grand Roi Muršili II (ca. 1318–1290 av. J.-C. en chronologie moyenne) accusa sa belle-mère d'avoir commandité sa mort et celle de son épouse Gaššul(iy)awiya par le biais de la sorcellerie. Cette veuve du roi précédent et père de Muršili II, Šuppiluliuma Ier, était la fille du roi kassite Burnaburiaš II. Les sources hittites la désignent le plus souvent sous le nom de Tawannanna, qui est aussi une titulature connue des grandes reines du Hatti. Dans le cadre de ce colloque, nous réexaminerons et commenterons les sources textuelles relatives à cette femme, ainsi qu'à l'affaire qui l'opposa de manière tragique à Muršili II.

Jana MYNÁŘOVÁ (Institute of Comparative Linguistics, Charles University)*Marriage and Diplomacy. Egyptian and Hittite Legal Systems Reflected in the Royal Correspondence*

From a historical point of view, marriages between members of royal families represent one of the basic tools of diplomacy. They were no exception in the Late Bronze Age, when they are well illustrated by several specific cases recorded in written sources. However, the specific details and mechanisms are not clearly mentioned. Thus, in this talk, I will address the question of diplomatic marriages in the broader context of the Hittite and Egyptian legal framework, as well as the role of royal wives in royal correspondence, with an emphasis on the 14th and 13th centuries BC.

Carole ROCHE-HAWLEY (CNRS, UMR 8167-Orient et Méditerranée, équipe Mondes sémitiques)*There and back again: divorcees and widows leaving Ugarit on their way back to their native country*

The queens of Ugarit played a role at the very heart of regional diplomacy, consolidating relations between various powers of the northern Levant at the end of the Late Bronze age. Princesses from kingdoms such as Amurru or Hatti, they sometimes brought their considerable political influence to the Ugaritian court, enabling them to play primary roles in resolving conflicts or in times of crisis. In this paper we will attempt to determine the circumstances in which some of these foreign queens were to lose their influence in their adoptive kingdom, and were obliged to return to the land of their birth, in cases such as divorce or widowhood.

Les reines d'Ougarit sont au cœur des relations diplomatiques entre les différentes puissances en présence au Levant nord à la fin du Bronze récent. Princesses venues d'Amurru ou du Hatti, elles acquéraient parfois un certain pouvoir en Ougarit et pouvaient jouer un rôle de premier plan dans le règlement de conflits ou de crises. Nous tenterons dans cette communication de déterminer dans quelles mesures certaines de ces reines perdirent leur influence dans leur royaume d'adoption et ont été contraintes à retourner dans leur royaume d'origine en cas de divorce et dans certains cas de veuvage.

Daisuke SHIBATA (University of Tsukuba)

Assyrian princesses and political marriages during the late second millennium BCE

This paper reviews textual sources concerning Assyrian princesses in the late second millennium BCE to elucidate the characteristics of political marriages at that time, among other things.

Marine YOYOTTE (CNRS, UMR 7041-ArScAn, équipe HAROC)

Chronicles of invisible Queens: On some foreign royal wives and their descendants at the Egyptian Court

Diplomatic marriages are attested between Egypt and its Neighbors - Hatti, Mittani, Babylonia (Kurdaniaš), Arzawa and maybe Assyria - by diplomatic correspondence from the corpus of the *El-Amarna Letters* and the *Egyptian-Hittite correspondence* between the reigns of Thutmose IV (1400-1390 BC) and Ramesses II (1279-1213 BC).

These unions are also documented by mentions of royal mothers, wives or children with foreign anthroponyms on royal monuments or on funerary equipment discovered in Egypt. Thanks to these references, it is possible to re-evaluate geographically (the Levant, for example, does not appear in the correspondence) and chronologically (between Thutmose III, 1470-1425 BC, and Seti II, 1200-1194 BC), the scope of these marriages.

Within the framework of this paper, the origin of certain unsung queens and royal children will be addressed, in particular: the three Levantine wives of Thutmose III (Manhata, Manuwaï and Maruta); Bentanat, daughter of Ramesses II and of the great royal wife Isisfret; Isis, daughter of Habadjilat and wife of Ramesses III; or Soutiraia, wife of Seti II and mother of the future king Siptah. Through these different examples, the status granted to and the role played by foreign members of the royal family at the Egyptian court will be addressed.

Les mariages diplomatiques sont attestés entre l'Égypte et ses voisins du Hatti, du Mittani, de la Babylonie (Kurdaniaš), d'Arzawa et peut-être de l'Assyrie par la correspondance diplomatique provenant des corpus des *Lettres d'El-Amarna* et de la *correspondance égypto-hittite* entre les règnes de Thoutmosis IV (1400-1390 av. J.-C.) et de Ramsès II (1279-1213 av. J.-C.).

Ces unions sont par ailleurs documentées par des mentions de mères, d'épouses ou d'enfants royaux dotés d'anthroponymes étrangers prenant place sur des monuments royaux ou sur du mobilier funéraire découvert en Égypte. Grâce à ces références, il est possible de réévaluer sur le plan géographique (le Levant par exemple n'apparaît pas dans la correspondance) et chronologique (entre Thoutmosis III, 1470-1425 av. J.-C., et Séthi II, 1200-1194 av. J.-C.), la portée de ces mariages.

Dans le cadre de cette communication, il s'agira de s'interroger sur l'origine de certaines reines et enfants royaux méconnus, notamment : les trois épouses levantines de Thoutmosis III (Manhata, Manouwaï et Marouta) ; Bentanat, fille de Ramsès II et de la grande épouse royale Isisnéfret ; Isis, fille d'Habadjilat et épouse de Ramsès III ; ou encore Soutiraia, épouse de Séthi II et mère du futur roi Siptah. À travers ces différents exemples, ce sont encore le statut accordé ainsi que le rôle joué par des membres étrangers de la famille royale à la cour égyptienne qui seront étudiés.